

Laïcité et droits des femmes : un ouvrage majeur.

Il n'est pas d'usage d'ouvrir un commentaire sur un livre lu de cette manière... Vais-je oser ? Oui, il le faut, tant il importe d'être honnête et de parler du fond de son cœur. Je crois que j'attendais un tel ouvrage depuis bien longtemps... Pourquoi ? Et comment a-t-on procédé pour que l'impression laissée par cette lecture soit si forte ?

Pourquoi ?

Moi qui ne suis pas une femme – hasard du destin – je suis, comme tant d'autres, frappé depuis des décennies par l'injustice voire la sauvagerie avec lesquelles une moitié de l'humanité est traitée. Même si, depuis au moins la Révolution française, cette vérité éclate de plus en plus au grand jour, même si quelques héroïnes ont mérité d'être reconnues comme telles, c'est bien lentement que les choses changent. Quelques noms parmi tant d'autres ? Olympe de Gouges, George Sand, Louise Michel, les Suffragettes, Simone de Beauvoir (qui sont nommées dans le livre), sans oublier Gisèle Halimi. Il fallait que cela cesse. Le livre évoque de façon détaillée les avancées réalisées, mais développe encore davantage, de manière parfaitement organisée, l'immensité de ce qui reste à accomplir.

Comment a-t-on procédé ?

Le livre s'est fait sous la direction de trois auteures majeures, Laure Caille, Annie Sugier et Michèle Vianès. Je ne vais pas ici développer leurs impressionnantes biographies qui suffiraient à nous faire comprendre la richesse considérable du livre. Je vous y renvoie simplement. Mais 24 autres auteures et auteurs les ont accompagnées de leurs textes, soit récents, soit plus anciens. Citons-en à peine un bouquet : Djemila Benhabib, Chahla Chafiq, Kamel Daoud, Catherine Kintzler, Françoise Laborde, Arlette Laguiller, Frédéric Lenoir, Maryam Namazie, Anne Soupa, Odon Vallet, Anne Zélensky... Leurs bios sont elles aussi impossibles à développer ici. Et les références que toutes les signatures proposent sont innombrables et frappantes par leur à-propos. Citons quelques noms parmi les autres personnes qui les ont inspirées : Michelle Perrot, Condorcet, Christine de Pisan, Ferdinand Buisson, Simone Veil, Taslima Nasreen, Abdelfattah Amar, Betty Lachgar, Abdel Wahab Meddeb, Christian Delorme, Abdenmour Bidar, et tellement d'autres... Chaque page révèle la foule qui s'est lancée dans cet indispensable combat et toutes les particularités qu'il a signifié au quotidien.

Au cœur, évidemment, de cet engagement pour la libération des femmes, il y a la lutte incontournable et depuis des temps fort anciens contre le **patriarcat**, qui ne peut exister qu'en traitant tragiquement « l'autre sexe » comme une sous-espèce humaine. Ce que l'ouvrage



démontre longuement, c'est que ledit patriarcat n'a pu s'établir qu'avec l'appui indéfectible des « **religions** ». Il y a, parmi les personnes qui se sont engagées dans la réalisation de ce livre, des membres convaincus du christianisme et de l'islam. Ils proclament haut et fort que ce ne sont pas les spiritualités initiales qui ont établi cette complicité nocive entre politique et religieux, mais un dévoiement hautement condamnable des idéaux d'origine dans une recherche mortifère du pouvoir. Si l'on se réfère à la définition qu'en donnait Émile Durkheim, la « **religion** » est le développement d'une conviction spirituelle en complicité avec le pouvoir politique masculin sous la forme d'un clergé. C'est ce clergé qui érige – et dirige – les cultes. Le pouvoir masculin n'est alors possible qu'en justifiant de façon religieuse l'éviction des femmes de toute forme de responsabilité et d'autonomie.

C'est là le centre, très profondément analysé dans le livre, du combat qui doit être mené contre toute forme de patriarcat dans les sociétés de notre temps. [C'est clairement l'un de ceux de la laïcité.](#) Le christianisme est bien entendu mis en cause, mais, grâce aux actions passées, en particulier la loi de séparation de 1905, il a été quelque peu écarté (mais tant reste à faire). En revanche, en ce qui concerne l'islam, le pouvoir politico-religieux se bat de façon parfois sanglante pour conserver toutes ses prérogatives. C'est tout cela que le livre analyse en profondeur. En affirmant combien la laïcité peut tout changer.

Un ouvrage majeur...

Didier Vanhoutte

Président du CEDEC